



Séance 5

Mercredi 17 janvier 2024
Salle René Cassin, 19h15

La haine

Film français réalisé par Mathieu Kassovitz, Prix de la mise en scène Cannes, 3 Césars et 2 prix Lumière (1995, 98 min).

L'histoire commence juste après une nuit d'émeutes opposant des jeunes d'une cité à la police dans la banlieue parisienne. Ces émeutes sont consécutives à la grave blessure d'Abdel Ichaha, un habitant, par un inspecteur de police. Les protagonistes, Vinz (Vincent Cassel), Saïd (Saïd Taghmaoui) et Hubert (Hubert Koundé), sont un trio multiethnique originaire de la cité, se promenant d'abord dans ses murs puis partant à Paris pour la soirée. Le film suit leurs péripéties d'un matin au suivant. La haine, ici, n'est pas un sentiment spécifique, dirigé contre quelqu'un ou quelque chose que l'on se représenterait comme haïssable ; c'est un affect social, qui dit combien la violence est inscrite dans un quotidien dépourvu d'horizon.

Cette fiction, même quand elle verse dans la fable, demeure réaliste. C'est Makomé M'Bowolé, jeune homme de 17 ans tué d'une balle dans la tête lors de sa garde à vue dans le 18^e arrondissement de Paris en avril 1993, et les affrontements avec les CRS ayant lieu dans la capitale en réaction à la mort de l'adolescent auxquels participa Mathieu Kassovitz qui lui inspirèrent le point de départ de son drame. Violences sociales, violences policières, violences urbaines : avec dix ans d'avance, le film annonçait comme une prémonition les émeutes de 2005 dans les banlieues françaises... et semble encore d'actualité aujourd'hui.

THÈME CPGE: LA VIOLENCE

THÈMES Tle : L'ÉTAT, LA JUSTICE

THÈMES HLP : L'HUMANITÉ EN QUESTION



« Aucune philosophie, aucune analyse, aucun aphorisme, aussi profonds qu'ils soient ne peuvent se comparer en intensité, en plénitude de sens, avec une histoire bien racontée. » Hannah Arendt